

comment sauver les haies ?

Philippe Hirou
Jacques Tassin

COMMENT SAUVER LES HAIES ?

ÉDITIONS Charles Léopold Mayer

38 rue Saint-Sabin – 75011 Paris/France

www.eclm.fr

Maison d'édition de la **Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès humain** (FPH), les Éditions Charles Léopold Mayer (ECLM) offrent un service éditorial aux acteurs de la transition écologique, sociale et économique. Elles éditent ainsi des ouvrages qui doivent leur permettre de développer, mettre en forme et diffuser leur plaidoyer autour des thèmes suivants : économie écologique, territoires en transition, démocratie technique, low-tech, démocratie et État de droit, mouvements altermondialistes, systèmes alimentaires durables...

Les ECLM sont membres de l'Alliance internationale de l'édition indépendante (www.alliance-editeurs.org).

© Éditions Charles Léopold Mayer

Essai n° 264

ISBN : 978-2-84377-247-4

Correction : Élisabeth Privat

Mise en pages : Émilie Boismoreau

Conception graphique : Nicolas Pruvost

Les auteurs

Philippe Hirou est ingénieur paysagiste de formation. Il s'est particulièrement intéressé aux questions du remembrement agricole et des haies dès le début de sa carrière en 1984. Il a exercé dans plusieurs régions de France et structures territoriales : CPIE d'Alsace, Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, département des Côtes d'Armor et a créé, à Limoges, le bureau d'études paysagères Lisières. Philippe Hirou s'est investi dans Réseau Haies France (anciennement Afac-Agroforesteries), dès sa création en 2007, en tant que bénévole administrateur, conscient de l'importance que peut jouer une telle structure à l'échelle nationale. Il a fondé en 2019 l'association Histoires de paysage à Crozant (Creuse). Depuis 2020, il est président de Réseau Haies France.

Jacques Tassin est directeur de recherche en écologie au Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Il a été notamment rédacteur en chef de la revue scientifique *Bois et forêts des tropiques*, membre de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques), et il est aujourd'hui membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France. Il promeut une écologie prenant en compte les manifestations sensibles du vivant et a écrit à ce titre *Pour une écologie du sensible* et *Écoute les voix du monde* (chez Odile Jacob). Il a contribué à faire connaître l'agentivité du végétal, avec deux autres livres : *À quoi pensent les plantes ?*

et *Penser comme un arbre* (également chez Odile Jacob). Il est aujourd'hui fortement impliqué dans les rapports entre l'écologie et les arts, qu'il s'agisse de littérature, mais aussi de chorégraphie, d'arts graphiques et de musique. Il est enfin le biographe de l'écrivain Maurice Genevoix, auquel il a également consacré plusieurs ouvrages.

Organisations associées à la diffusion et à la promotion

Réseau Haies France est une association nationale reconnue d'utilité publique qui agit pour promouvoir, accompagner et mettre en œuvre des politiques globales de développement de l'arbre et de la haie dans tous les territoires, afin de répondre aux enjeux de transition agroécologique, de lutte contre l'effondrement de la biodiversité et de résilience face à la crise climatique.

Pour mener ce projet, Réseau Haies France travaille en étroite collaboration avec les associations régionales Réseau Haies et s'appuie sur plus de 450 organismes adhérents, qui agissent sur le terrain en faveur du développement de l'arbre et la haie.

Issu des structures pionnières qui travaillent pour l'arbre et la haie depuis quarante ans, Réseau Haies France a été créé en 2007, il s'est d'abord appelé AFAHC, puis Afac-Agroforesteries.

<https://reseauhaies.fr/>

INTRODUCTION

Nous sommes le 24 février 2024. Des agriculteurs mécontents se dirigent vers Paris au volant de leur tracteur, résolus à faire connaître leur désarroi légitime auprès du grand public. La haie, qu'on ne connaissait au mieux que comme un élément paysager agréable à contempler depuis la fenêtre d'une rame de TGV, a désormais revêtu les traits d'un intercesseur malencontreux, si ce n'est d'un bouc émissaire. Elle s'est transmuée en symbole du ras-le-bol de ces agriculteurs à l'égard de pesanteurs administratives adjointes à des contraintes trop nombreuses. Elle n'est plus seulement l'objet écologique vertueux que dépeignaient, de temps à autre, les tribunes des grands quotidiens : elle recouvre désormais une dimension sociale et politique jusque-là ignorée.

Autre constat : on découvre que les haies n'ont pas cessé de reculer ces dernières années, avec plus de 20 000 kilomètres par an de perte de haies dans l'ensemble de l'Hexagone. Pourtant, la haie s'était installée dans un ordre présumé éternel des champs, et là où le remembrement l'avait épargnée, cette structure agricole ligneuse qualifiée de « pérenne » dans tous les manuels traitant des milieux ruraux paraissait vouée à se maintenir. Jusque-là, les haies ne semblaient donc pas en péril ni mériter autant d'égards de la part de l'ensemble de la société. Mais la réalité est plus préoccupante. Dès lors, comment sauver les haies quand elles sont si méconnues

du grand public et si mal perçues par certaines franges du milieu rural ?

Nous verrons dans ce livre que, certes, ces haies n'ont émergé que de manière récente, à l'aube des Temps modernes, quand on les aurait intuitivement plutôt crues contemporaines du développement de l'agriculture ou, tout au moins, issues d'un lointain Moyen Âge. Et si elles multiplient les intérêts environnementaux, y compris au sein des processus de la production agricole, elles n'ont jamais acquis le statut d'édifices vivants à jamais indéradicables. Bien au contraire, la sémantique de la politique agricole européenne (PAC) prévoit aujourd'hui, assez étrangement, de « déplacer » des haies d'une parcelle à une autre. La pérennité des haies ne va plus de soi.

La haie ne peut s'envisager autrement que comme l'une des expressions d'une évolution agraire accordée à des nécessités multiples. Tel était le cas, nous le verrons, lorsque la haie se positionnait au cœur d'une production pleinement intégrée. Les interactions entre les composantes de la production agricole étaient maximisées pour gagner en robustesse et en résilience. Aujourd'hui, l'agriculture repose sur une maximisation de l'efficacité du travail et une orientation exportatrice destinée à rééquilibrer la balance commerciale de notre pays, cela sans considération immédiate pour les conséquences sociales et environnementales. Évacuée des préoccupations des décideurs, la haie s'en trouve précarisée et échappe d'autant plus à toute immuabilité. La considérer pleinement, dans ses effets sur l'ensemble du vivant, de même que dans ses implications économiques et environnementales, constitue

pourtant une nécessité pour penser judicieusement les modèles agricoles à venir. Sauver les haies aujourd'hui, c'est trouver les voies d'une conciliation entre elles et les modèles agricoles en devenir.

UNE ENTITÉ VIVANTE DOTÉE D'INNOMBRABLES VISAGES

Dans le langage commun, le terme de haie est usuellement entendu comme désignant une structure linéaire composite d'arbres ou d'arbustes marquant la limite entre deux parcelles ou entre deux propriétés. Elle est, en ce sens, un trait sur une carte. Envisagée selon une approche agronomique, écologique ou géographique, elle revêt une nature cependant plus complexe, liée à sa physionomie, à sa composition floristique, aux pratiques de gestion qui s'y appliquent ou encore au contexte paysager dans lequel elle s'insère. Elle devient dès lors vivante et intégrée.

Selon l'angle où on la considère, la haie présente donc un visage particulier qui est celui que l'on projette sur elle. Elle est non seulement multiple dans sa composition biologique, en tant que havre réputé de la biodiversité, mais aussi protéiforme au gré des perspectives humaines, économiques ou sociales. Elle est à la fois une interface entre deux espaces cultivés, et un lieu où se confrontent, parfois durement, les différentes représentations du monde rural. À la vision parfois simpliste de la haie, notamment dans ses attributions environnementales, s'adjoint donc une réalité particulièrement complexe, au point que le dialogue à son sujet s'en trouve souvent compromis, faute de savoir ce qu'elle recouvre précisément.

Dépeindre une telle entité et rendre compte de son caractère si multiforme et composite tient donc de la gageure, à laquelle se risque néanmoins ce livre. L'enjeu reste de taille puisqu'il s'agit faire en sorte qu'on puisse appréhender les haies au plus près de leur réalité profondément hybride, puisque à la fois écologique, économique et sociale. Cette hybridité multiple est la source même de blocages et de malentendus qui s'installent au détriment d'un dialogue interdisciplinaire pourtant appelé à devoir s'instaurer entre les diverses franges de la société.

La haie nous montre aujourd'hui son plein visage politique. Elle incarne des revendications sociales multiples et devient le lieu de conflits d'expression et de représentation du milieu rural. Tout comme, dans certains pays du Sud, des populations rurales mettent le feu aux pâturages, aux brousses ou aux forêts pour exprimer leur mécontentement, en France, des haies disparaissent invisiblement sous l'effet d'épareuses trop zélées. La haie se donne désormais à voir comme support vivant de revendications sociales.

UNE INFRASTRUCTURE CLÉ DE L'AVENIR AGRICOLE

La haie a donc quelque chose d'insaisissable. Elle paraît se soustraire à notre regard, s'évanouir au moment même où nous comptons la recenser. Elle se dérobe sous nos réflexions visant à lui accorder une large place au sein des espaces ruraux, en tentant d'abord de la maintenir là où elle a été opportunément préservée. Elle nécessite, pour quiconque est convaincu de sa pertinence agricole,

d'être entrevue selon sa réalité multiple et de faire preuve de beaucoup de ténacité et d'optimisme. Elle est un objet pour la défense duquel on peut s'épuiser jusqu'à être tenté de renoncer.

Pourtant, comme nous le verrons enfin, la haie ne peut plus être considérée comme une relique inutile d'un passé révolu, ou une pseudo-verrue de l'agriculture, à laquelle tout détracteur serait, bien contre son gré, tout juste tenu de consentir. Sous l'angle restrictif de la production agricole comme sous celui de la gestion territoriale des ressources et des risques, la haie s'impose désormais, chiffres à l'appui, comme une infrastructure incontournable. Et si rien n'oblige à rétablir les maillages bocagers aujourd'hui disparus, tout plaide désormais, à nouveau, pour des considérations de gouvernance des territoires et de santé économique, sociale et environnementale, en faveur d'une reconquête de la haie au sein de nos paysages ruraux.

Selon cette même perspective, la haie et les politiques de la haie constituent aujourd'hui un symbole vivant mais précaire des politiques environnementales et de notre capacité ou incapacité à faire face à l'urgence écologique et à l'implacable nécessité d'une agriculture redevenue durable. La portée générale d'une telle thématique ne peut plus échapper à personne, ce qui donne à la haie une importance contemporaine exacerbée. La haie est dès lors considérée par-delà elle-même, en tant que tremplin et levier d'action pour une transition agro-écologique de l'espace rural. Elle est devenue un objet d'attention centrale au sein du monde rural. Elle mérite, de ce fait, d'être soigneusement considérée.

AUX ORIGINES DE CE LIVRE

Les pages qui suivent ne sont pas celles d'un essai à visée intellectuelle ou d'une synthèse de type universitaire. Elles ont été rédigées à la suite du constat selon lequel, malgré des moyens parfois colossaux investis depuis plus de quarante ans, les résultats observés ne permettent pas de résorber le problème de l'érosion quantitative et qualitative des haies en France. Cela a des conséquences environnementales immédiates, s'agissant notamment de l'intensification des inondations en aval et de l'effondrement de la biodiversité rurale.

Ce livre a pour objet d'identifier les points de blocage qui entravent inmanquablement de tels efforts. Il est né des retrouvailles de deux auteurs qui s'étaient longtemps perdus de vue depuis leurs lointaines études et ont reconnu dans les haies une aspiration commune. Ils ont alors longuement échangé sur l'avenir des haies, partagé leurs expériences de ces quarante dernières années, notamment celles acquises au sein de Réseau Haies France. Et ils ont décidé de restituer leurs réflexions sous forme écrite. Puisse cet ouvrage contribuer, en éclairant des zones d'ombre encore trop étendues, à faciliter les indispensables dialogues à renouer autour des haies.

Comment sauver les haies ? En réponse au titre interrogateur de l'ouvrage, les auteurs soutiennent avec conviction qu'il est assurément possible de sauver les haies et de promouvoir leur extension dans les paysages ruraux. Cette urgente nécessité ne repose certes pas sur une idéologie présumée, mais, bien au contraire, sur la reconnaissance

objective des valeurs multiples des haies, valeurs qui, si on les considère sous un angle territorial, demeurent aujourd'hui largement sous-évaluées. Car les haies représentent bien « un investissement d'avenir¹ » pour l'agriculture et pour les territoires.

1. Philippe Hirou, Jacques Tassin, « Protéger les haies, un investissement d'avenir », *Libération*, 16 février 2025.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
Une entité vivante dotée d'innombrables visages	11
Une infrastructure clé de l'avenir agricole	12
Aux origines de ce livre	14

PREMIÈRE PARTIE - INTÉGRER LES FONDEMENTS HISTORIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES DES DYNAMIQUES DE LA HAIE	17
--	----

I. LES FONDEMENTS SOCIÉTAUX ET HISTORIQUES DES RÉSEAUX DE HAIES	19
La diversité des paysages de haies et le bocage	21
La haie comme objet d'un processus rural transformatif	23
Le mouvement des enclosures venu de l'Angleterre	26
L'alliance intégratrice entre l'agriculture et l'élevage	30
L'élevage bovin comme déterminant commun du bocage	33
L'interdiction de l'accès libre aux espaces et produits forestiers	35
La construction et la conduite de la haie	37

II. LES FACTEURS DÉTERMINANTS DANS LE REcul DES HAIES	43
Un premier déterminant aussi réel que symbolique : le remembrement	44
Le choix du <i>land sparing</i>	48
La persistance d'un imaginaire forestier négatif pour l'agriculture	50
Un objet de survivance de cultures paysannes présumées archaïques	53
Des mouvements de résistance aujourd'hui oubliés	58

Mesurer l'étendue de la disparition des haies	60
De la planification au libre arrachage	63

DEUXIÈME PARTIE - RECONNAÎTRE LA HAIE COMME INFRASTRUCTURE OPÉRATIONNELLE ET POLYVALENTE DE L'ESPACE RURAL	69
---	----

III. LA HAIE COMME INFRASTRUCTURE AGROÉCOLOGIQUE	71
Une fastidieuse reconnaissance du rôle environnemental de la haie	71
Le double rôle de refuge et de mise en circulation de la biodiversité	73
Les fonctions de régulation hydrique de la haie	77
La régulation climatique exercée sur le vent et le rayonnement	80
Des effets agronomiques variables à l'échelle parcellaire mais incontestables à l'échelle paysagère	84
Le maladroite réductionnisme environnemental des réseaux de haies	86

IV. PRISE DE CONSCIENCE POLITIQUE DU RÔLE DE LA HAIE	89
Le grand tournant de la loi de 1976 sur la protection de la nature	89
Des standards techniques issus de la foresterie et de l'horticulture	91
Un nouveau rôle des départements et des réseaux associatifs	95
Le bocage enfin reconnu comme complexe socio-écologique	97
Les haies désormais abordées selon une approche interministérielle	101
La création de l'AFAHC	103
Le pacte en faveur de la haie	107
Les normes réglementaires entre efficience et instrumentalisation	110

V. INSÉRER LA HAIE DANS L'ÉCONOMIE AGRICOLE	115
Intégrer les charges sociétales évitées en présence de haies	117
Évaluer plus justement les coûts des pratiques d'implantation et d'entretien	121
Développer les filières de valorisation de la biomasse des haies	129
Le « bonus haie » de la politique agricole commune	131
Le « label haie »	133
Le plan de gestion durable des haies	137
Les paiements pour services environnementaux	139

TROISIÈME PARTIE - ANCRER LES HAIES CHAMPÊTRES DANS LES TERRITOIRES DE DEMAIN	143
--	-----

VI. DÉPASSER LA SEULE RECONSTITUTION DES LINÉAIRES	145
Planter une haie ne peut compenser la destruction d'une autre	147
Suivre le devenir des haies fraîchement plantées	150
Déjouer les pièges de la seule patrimonialisation	153
Penser les haies en réseau à la faveur de l'écologie du paysage	156
Tirer parti du grain paysager pour caractériser le bocage	159
Évaluer le rôle des haies sur l'écoulement des eaux et l'érosion	162
Le dispositif national de suivi des bocages	164
Les limites de la centralisation cartographique des haies	167

VII. PARTAGER LES PRATIQUES ET LES EXPÉRIENCES DE LA HAIE	171
L'enseignement agricole de la haie	172
Les réseaux pédagogiques et les techniques de promotion de la haie	176
Un réseau national des acteurs de la haie	179

Les pratiques anciennes : écomuséales <i>versus</i> porteuses d'avenir	181
Tirer parti des acquis du bocage pavillonnaire	184
Mise en partage des pratiques d'implantation des haies	187
Faire connaître la haie par-delà ses seules dimensions agrotechniques	190

VIII. SAUVER LES HAIES : MÉCANISMES ET PROPOSITIONS	193
--	-----

Se saisir de la dimension sociologique et psychologique de la haie	193
Une coordination territoriale pour concilier le privé et le commun :	
vers un indice de performance environnementale	197
Mieux s'inspirer de la foresterie et de la gestion des espaces naturels	200
S'appuyer sur des professionnels compétents et reconnus	205
Simplifier la réglementation et massifier le portage des haies	209
L'hétérogénéité paysagère : une boussole dans un monde incertain	213

CONCLUSION	217
-------------------	-----